

Spinal Tap de Rob Reiner (avec Michael McKean,
Christopher Guest...) 1984



**“THE FUNNIEST ROCK MOVIE
EVER MADE”**

Merrill Shindler—Los Angeles Magazine

**“HILARIOUS... SENDS UP WHAT THE
BEATLES STARTED WITH ‘A HARD DAYS NIGHT.’”**

Bruce Williamson—Playboy

“DON’T MISS IT... ONE OF THE FUNNIEST MOVIES”

Stephen Shofer—US Magazine



THIS IS

SPINAL TAP

STARRING **CHRISTOPHER GUEST MICHAEL MCKEAN HARRY SHEARER ROB REINER**

JUNE CHADWICK TONY HENDRA & BRUNO KIRBY PRODUCED BY **KAREN MURPHY**

WRITTEN BY **CHRISTOPHER GUEST & MICHAEL MCKEAN & ROB REINER & HARRY SHEARER** DIRECTED BY **ROB REINER**



Original Soundtrack Album on Records and Tapes.
Manufactured and Marketed by PolyGram Records



Genre : rockumentaire / mockumentaire / meilleure description du metal pour les nuls

Scénar : en 1966, *Marty DeBergi* découvre le groupe britannique **SPINAL TAP**. Dix-sept ans et quinze albums plus tard, le groupe est toujours au sommet, surtout à celui du volume sonore, et *Marty*, devenu réalisateur, décide de tourner un « rockumentaire » au sujet du groupe et le Diable sait qu'il y a de quoi dire à propos d'une formation rock en tournée. Les musiciens répondent aussi aux questions du *Marty* à propos de leur loooongue histoire qui remonte au milieu des années 60 car bien sûr comme tout bon groupe de (proto) hard né dans les années 60, **SPINAL TAP** est passé par tous les genres (demandez à **THE WHO**, les **YARDBIRDS** / **LED ZEPPELIN**, **DEEP PURPLE**, **STATUS QUO** ou **SCORPIONS** ce qu'ils en pensent) et s'expriment au sujet des critiques sévères à leur rencontre et à celle de leur imagerie discutable. De plus, les dates ne marchent pas aussi bien qu'avant bien que leur manager tente de donner le change, le nouveau disque tarde à sortir et les deux leaders du groupe *David St. Hubbins* et *Nigel Tufnel* sont amis depuis la petite enfance mais l'apparition de l'entrepreneuse et dirigeante petite copine de *David* sur la tournée met le feu aux poudres...

Difficile de ne pas voir à travers ce film légendaire un immense pied-de-nez très acide aux traditions hard rock : la forme du logo et son tréma, le volume sonore qui monte ici jusqu'à 11, une fâcheuse tendance à perdre ses batteurs dans des circonstances franchement étranges, la grandiloquence, surtout celle des tenues et des décors de scène au goût très personnels, les influences nébuleuses de la musique classique sur le genre (entre du **Mozart** et du **Bach**, c'est du Mach) avec ce groupe que l'on situerait entre **KISS**, **MANOWAR** et **BLUE ÖYSTER CULT** et dont l'histoire est constellée d'innombrables détails absolument hilarants, le panneau d'accueil **SPINAL PAP** étant le premier d'une très longue série.

Dans ce premier film de **Rob Reiner**, ancêtre de *Wayne's World* and co. ¹, les allusions aux frasques et caprices rock fourmillent (le pain trop petit, c'est juste splendide), les extraits live sont magnifiques (non mais t'as vu la basse à deux manches sérieux ?!), surtout quand les galères de décors et d'accessoires commencent à se multiplier (*Stonehenge* restera forcément dans les annales) et les acteurs sont plutôt crédibles quand on connaît les coulisses d'un tel milieu. On a en plus droit à de sacrés guests de luxe comme **Fran Drescher**, **Patrick Macnee**, **Billy Crystal** ou encore l'authentique chanteur de hard rock **Paul Shortino** (**ROUGH CUTT**, **QUIET RIOT**...).

Spinal Tap est une excellente comédie au montage très efficace et aux dialogues surréalistes tant les membres du groupe sont systématiquement à l'ouest et dont les morceaux sont souvent très bons, un album est d'ailleurs sorti dans la foulée ².

¹ voir [Wayne's World 1 & 2 de Penelope Spheeris et Stephen Surjik \(avec Mike Myers, Dana Carvey...\) 1992-1993](#).

² voir [SPINAL TAP \[Uk\] S/t \(Polymer / Polydor - 1984 Réédition 1990\)](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.